

## *Psycho* : percée et saillance

### Notes de travail sur les images d'Hitchcock

Je devrai écrire sur *Psycho* d'Alfred Hitchcock – mais tant a déjà été écrit, et j'ai paresse de lire sur ce que j'ai vu. Créditant un processus exploratoire, voir et décrire – dire, j'ai défiance à voir et lire – entendre, dans un procès explicatif. Et sans doute ce que je pourrai trouver a-t-il déjà été découvert, d'où la paresse.

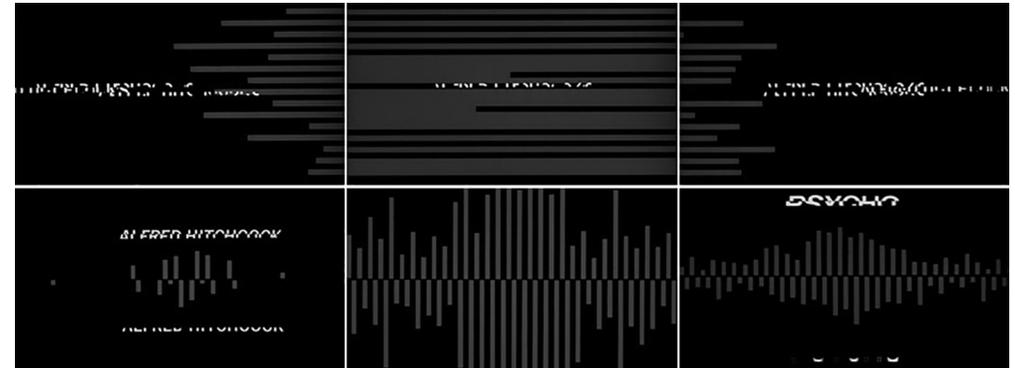
Je me contente ici de quelques notes, et du recueil des instants clefs qui m'ont le plus marqués. A voir si, ardeur retrouvée, j'en fait un texte qui puisse rejoindre ce que j'explore : le double mouvement de percée – retrait dans le trou – et saillance – pointe de surgissement, examiné à propos des peintures de Caravage, dans le petit essai *Temporalité dans La corbeille de fruits*, Vevey, chperret.net, 2022. Hitchcock, instant de surprise et temps du suspense, citant bien quelques œuvres baroques dans *Psycho*.

Pour citer cet essai :

Perret, Christian, *Psycho : percée et saillance*, Vevey, chperret.net, art theory, 2022

Document téléchargeable en ligne : [http://www.chperret.net/textes/psycho\\_percéeEtSaillance.pdf](http://www.chperret.net/textes/psycho_percéeEtSaillance.pdf)

Lecture en ligne : [http://www.chperret.net/b\\_contents\\_psycho\\_percéeEtSaillance.html](http://www.chperret.net/b_contents_psycho_percéeEtSaillance.html)



Ill. 1 : Saul Bass, *Générique*, du film d'Alfred Hitchcock, *Psycho*, 1960.

Ordre non chronologique des extraits, destiné à montrer les percées | saillies des barres graphiques qui déchirent | couvrent | dévoilent les contenus typographiques ; ce sur fond musical qui oppose sourds martellements | ressassements | lancées aigües. Saul Bass présente le film par son concept.

*Psycho* c'est le regard, ou la vue (ou le voyeurisme) qui tue : le trou et la lame. Du début à la fin du film, cela va toujours par couple, en chiasme : le creux ne cesse de provoquer la pointe, le poinçon ne cesse d'appeler le crible.

Regarder ou voir, d'ailleurs ?

Voir serait, de soi, percer dehors – trans|percer

Regarder serait, ramener le dehors en soi, le garder en soi : re|garder

Tuer et conserver : faire disparaître, englober dans le marais les jeunes femmes, faire apparaître, momifier la vieille mère dans la cave. Les unes ensevelies dans l'habitacle de leur voiture, l'autre revêtue comme habit de Norman. Nues et en chair, vêtue mais en os.

Ill.2 : *Psycho* 00:44:45

Ceil-trou, transperce le trou du mur. Mais c'est la lumière de derrière la trouée qui éclaire son regard. Pour lui, cela vient de derrière à devant, surgit. La lumière troue le mur alors que l'œil perce le crible, voit la chair.

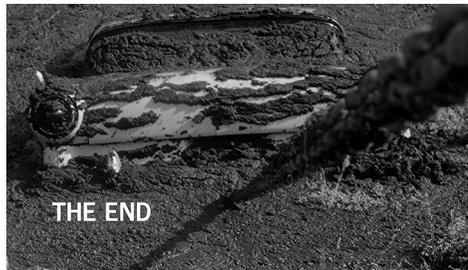
Pointe-pic, transperce le plan. Et c'est la lumière derrière lui qui absente son regard. L'acte qu'il commet va pour nous de derrière à devant, surgit. Le poignard troue l'écran alors que sa main perce la cible, tue la chair.

Ill.3 : *Psycho* 00:47:52Ill.4 : *Psycho* 00:03:00

Ceil-trou, la caméra entre dans la pièce. Elle transperce le mur. A cause du volet baissé, elle doit se glisser dans la trouée noire, conduite par la saillance du parapet de la fenêtre.

Pointe-pic, le véhicule sort du marais. Elle surgit des eaux. A cause de la boue, elle doit être extirpée du plan sombre, tirée par le câble qui fait saillance sur l'écran.

L'œil caméra est devenu l'œil spectateur. Elle entre, voit ; il sort, regarde. Elle transperce, tue ; il saille, garde. Elle passe, élimine. Il reste, conserve.

Ill.5 : *Psycho* 01:48:45Ill.6 : *Psycho* 00:25:43

Les phares des voitures qui avancent derrière elle. La lumière surgit du fond. Elle se reflète sur le rétroviseur du véhicule et éclaire le regard de la jeune femme. Pour nous, ses yeux font saillance hors de l'écran. Points blancs en pic sur l'iris noir, contournés par la noirceur des cils, puis de l'habitacle de la voiture - qui sera sa tombe.

L'ampoule nue suspendue et qui, heurtée, balance, devant elle. La figure surgit, illuminée, hors du fond sombre. Elle éclaire la face de la vieille mère, mais non le creux des orbites vides. Pour nous, ses trous font percée dans l'écran. Ronds noirs en crible sur l'ossature claire, animés par le balancement de la lampe, ombres que l'on croit vivantes dans cette cave - cette tombe.

Ill.8 : *Psycho* 01:48:39

Transpercée, tuée ; saillante, gardée : vue | regardée. Norman Bates est l'incarnation de ce double mouvement ; double battement d'entrée | sortie, persée | surgissement.

Ill. 1 : <https://annyas.com/screenshots/images/1960/saul-bass-psycho-title-sequence.jpg>

Ill. 2 : <https://lemagcinema.fr/wp/wp-content/uploads/2014/12/vlcsnap-2014-12-13-14h45m53s145.png>

Ill. 3 : [https://www.history.com/.image/t\\_share/MTU3ODc4NjgoNTg5Njk2MzI5/image-placeholder-title.jpg](https://www.history.com/.image/t_share/MTU3ODc4NjgoNTg5Njk2MzI5/image-placeholder-title.jpg)

Ill. 4 : <https://i.ytimg.com/vi/1nf3DoAGZkU/maxresdefault.jpg>

Ill. 5 : [https://assets.mubicdn.net/images/notebook/post\\_images/28891/images-w1400.jpg?1567194296](https://assets.mubicdn.net/images/notebook/post_images/28891/images-w1400.jpg?1567194296)

Ill. 6 : <https://i.ytimg.com/vi/32A9eeWJr4Y/maxresdefault.jpg>

Ill. 7 : <https://d2j1wkp1bavyfs.cloudfront.net/wp-content/legacy/posts/537ffead-78dd-4237-a698-f9fe328c3632.jpg>

Ill. 8 : <https://www.researchgate.net/profile/Youjia-Lu/publication/332010633/figure/fig6/AS:740886212263936@1553652446991/Film-still-from-Psycho-Alfred-Hitchcocks-film-Psycho-1960-can-be-seen-as-a-good.png>